

Fédération Textile Suisse

«Nous voulons montrer les textiles suisses au monde»

L'industrie suisse du textile et de l'habillement n'est de loin plus aussi importante qu'elle était le cas pendant la période de l'industrialisation. Mais l'association de la branche s'engage pour que cette industrie fasse ses preuves sur le marché mondial: grâce à l'élaboration de textiles techniques de haute valeur et de produits durables, mais aussi par une promotion plus poussée de l'image de la branche et des exportations. *Silvia Oppliger*



Photo: Inter-Spizen St

Les textiles suisses: une référence de qualité au niveau international

Des flashs, un podium rempli avec aux premiers rangs des grandes figures internationales de la mode. Non, nous ne sommes pas à Milan, à Paris ou à New-York, mais au Puls 5, au milieu du quartier industriel zurichois «tendance». C'est là qu'a été attribué au début novembre 2010 le 11^e Swiss Textiles Award, l'un des prix de mode les mieux dotés et les plus connus des designers de la relève mondiale. Six jeunes designers en provenance du monde entier ont présenté leur collection. C'est la Grecque Mary Katrantzou, installée à Londres, qui s'est vu attribuer cette année le prix Swiss Textiles Award, doté de 100 000 euros.

Le prix destiné à encourager la relève est décerné par la Fédération Textile Suisse (TVS). Mais depuis quelques années, il n'y a plus guère de designers suisses parmi les lauréats. Quel but poursuit donc l'association en attribuant ce prix? «Le Swiss Textiles Award nous permet de rendre le monde international de la mode attentif aux textiles suisses», a expliqué Ronald Weisbrod, président du conseil d'administration du tisserand en soie Weisbrod Zür-

rer AG, pendant le spectacle. «Nous ne montrons pas une marque, mais bien plus un label de qualité Swiss Textiles, qui met en évidence la qualité des textiles suisses.» En outre, une partie de l'argent du prix doit être utilisée directement pour acheter des étoffes suisses.

Remédier au manque de personnel spécialisé

Cette promotion internationale de l'image sert en même temps à favoriser la relève en Suisse, souligne le directeur de TVS, Thomas Schweizer. Car: «Quel jeune souhaiterait travailler dans une branche dont il pense qu'elle donne une mauvaise image ou dont il ne sait pas grand chose?»

La branche a surtout souffert dans les années 1980-1990. De nombreuses entreprises ont fermé et l'image de la branche en a souffert. «La situation dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui est bien meilleure. De nombreuses entreprises réussissent bien dans leur niche et ont de belles perspectives d'avenir», affirme M. Schweizer. Pour-

tant, la branche du textile et de l'habillement est une moyenne industrie, sans grandes entreprises connues jouissant d'un grand rayonnement international. En outre, le fait de devoir éventuellement travailler en équipes après l'apprentissage n'est pas très attrayant au regard de nombreux jeunes, explique M. Schweizer. «Les contraintes qui y sont liées sont difficilement compatibles avec notre société de loisirs.» A quoi s'ajoute que les perspectives salariales sont moins prometteuses dans cette branche que dans d'autres.

Pour parer au manque d'intérêt et à la pénurie de main-d'œuvre spécialisée qui en résulte, TVS montre par des actions dans les écoles quels produits enthousiasmants il est possible de produire à partir des textiles grâce aux hautes technologies. «Ces actions rencontrent un certain succès», raconte M. Schweizer. Il n'en reste pas moins que «toutes les entreprises ne trouvent pas suffisamment d'apprentis. Et le problème va encore s'accroître, du fait que le nombre des élèves ayant achevé leur formation diminue. Attelons-nous donc à la tâche et essayons d'enthousiasmer les jeunes pour notre branche.»

Textiles techniques: un segment du marché en croissance

Cela peut réussir, par exemple avec le segment des textiles techniques, en croissance sur le marché. «Ces textiles sont fabriqués depuis très longtemps», précise M. Schweizer, pourtant on constate depuis une dizaine d'années une tendance à remplacer dans de nombreux domaines les produits métalliques par des produits textiles.»

Dans la construction des avions par exemple, on utilise des produits textiles pour le revêtement intérieur des réacteurs, ce qui a pour effet de réduire le poids et la consommation d'énergie. En formule 1 par exemple, des cordes en textile servant à retenir les roues doivent assurer qu'après un accident, les roues des voitures de course tiennent au châssis au lieu de s'envoler dans la nature et de provoquer d'autres accidents. Il existe aussi des applications en technique médicale où l'on recourt aux tissus textiles pour la filtration du sang. L'industrie de l'habillement mise

elle aussi sur les textiles techniques. «Un gant n'est plus qu'un gant, mais un article qui absorbe la chaleur superflue du corps et la restitue lorsque le corps en a besoin.» Cette technologie du changement de phase est de plus en plus appliquée aux vêtements fonctionnels, explique Thomas Schweizer.

La durabilité ajoute à la valeur de l'entreprise

Selon M. Schweizer, une deuxième tendance s'est installée depuis 2005: la durabilité des produits et des processus de production. Il cite à titre d'exemple: le label Swiss Organic Fabrics, qui garantit une production élaborée de manière totalement écologique et à 100 pour cent en Suisse. Des tissus d'aménagement fabriqués à 100 pour cent à partir de bouteilles en PET recyclé. Ou des étoffes de revêtement qui accomplissent un cycle biologique au terme duquel elles reviennent dans le circuit naturel ou technique et peuvent ainsi être recyclées. «Cradle-to-cradle» est ici le mot clé.

«Nos entreprises ont reconnu que la durabilité représente pour elles une chance sur le marché, qu'elle engendre une valeur ajoutée», dit M. Schweizer. Le fait qu'elles arrivent encore à produire d'une manière respectueuse de l'environnement est un atout secondaire, non le moteur principal de leur action.

Les deux tendances garantissent que l'industrie suisse du textile et de l'habillement continuera d'exister. «La spécialisation sur des produits durables de haute valeur, issus des hautes technologies, incorporant innovation et créativité, tel est l'avenir de l'industrie suisse du textile et de l'habillement.»

Si l'avenir de la branche se situe dans les textiles techniques et la durabilité, pourquoi la Fédération Textile Suisse organise-t-elle un défilé de mode et attribue-t-elle un prix visant à encourager la relève des designers? Thomas Schweizer: «Les textiles techniques sont moins faciles à présenter que la mode. Si nous voulons attirer l'attention d'un public international, c'est avec un défilé de mode et l'attribution du Swiss Textiles Award que cela se passe le mieux.»

Rayonnement international essentiel pour la branche

Son rayonnement international est essentiel pour l'industrie suisse du textile et de l'habillement. En effet, la branche exporte environ 80 pour cent de sa production, dont deux tiers vers l'UE. La promotion des exportations est donc aussi un champ d'activité important de TVS. La Fédération a ouvert il y a six ans un bureau de contacts à Shanghai, et un autre à Moscou il y a deux ans et demi. Monsieur Schweizer est convaincu que ce sont là les marchés de l'avenir: «dans quinze à vingt ans, l'UE aura perdu de son importance en tant que marché d'exportation. Les pays du groupe BRIC seront devenus beaucoup plus importants, car ce sont eux qui voient leur population et leur pouvoir d'achat s'accroître. Nos bureaux de contact sont là pour aider les entreprises à prendre pied sur ces marchés et à s'y établir, avant la concurrence.»

En négociant des accords de libre-échange bilatéraux avec des pays extérieurs à l'Europe, la Suisse est sur la bonne voie. Si les choses n'avancent pas dans le cadre multilatéral de l'OMC, c'est une bonne solution de rechange, affirme le directeur de la Fédération: en tant que ministre de l'économie, «Doris Leuthard a accompli un magnifique travail.» ■

SWISS TEXTILES

Branche: industrie du textile et de l'habillement

Membres: environ 200

Création de valeur (2009):

1,29 milliard de francs

Personnes occupées (2009): 14 500

Professions: technologue en textile CFC

Priorités: promotion de la relève, promotion des exportations et accords de libre-échange, durabilité, assurances sociales, droit du travail, conditions-cadre générales

Contact

TVS Textilverband Schweiz, Zurich

Téléphone: 044 289 79 79

www.swisstextiles.ch